

THESE DE DOCTORAT

NANTES UNIVERSITE (1)

ECOLE DOCTORALE N° 643

Arts, Lettres, Langues

Spécialité : *Littérature comparée* (3)

Par

Manon TARDY

« La métaphore obsédante d'une angoisse » : Représentations de l'anthropocène dans le roman d'anticipation britannique, français et nord-américain (1805-2025)

Thèse présentée et soutenue à Nantes, le 28 novembre 2025

Unité de recherche : UR 4276 LAMO

Rapporteurs avant soutenance :

Simon Bréan Professeur des Universités HDR Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Nathanael Wallenhorst Professeur des Universités HDR Université Catholique de l'Ouest

Composition du Jury :

Attention, en cas d'absence d'un des membres du Jury le jour de la soutenance, la composition du jury doit être revue pour s'assurer qu'elle est conforme et devra être répercutée sur la couverture de thèse

Président : Prénom Nom Fonction et établissement d'exercice (8)(à préciser après la soutenance)

Examinateurs : Simon Bréan Professeur des Universités HDR Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
Natacha Vas-Deyres Professeure de chaire supérieure en CPGE Université Bordeaux-Montaigne
Nathanael Wallenhorst Professeur des Universités HDR Université Catholique de l'Ouest

Dir. de thèse : Paul-André Claudel Maître de conférence HDR Nantes Université
Frédéric Le Blay Professeur des Universités HDR Nantes Université

COLLEGE	ED ARTS
DOCTORAL	LETTRES
PAYS DE LA LOIRE	LANGUES

Titre : « La métaphore obsédante d'une angoisse » : Représentations de l'anthropocène dans le roman d'anticipation britannique, français et nord-américain (1805-2025).....

Mots clés : anthropocène, roman d'anticipation, XIXe siècle, XXe siècle, XXIe siècle, dystopie, utopie, écoféminisme

Résumé : Le supraluminaire climatique théorisé par Hicham-Stéphane Afeissa (*La fin du monde et de l'humanité*, 2014) d'après la thèse de Günther Anders (*La Menace nucléaire*, 1958) empêcherait l'imagination humaine de se représenter les conséquences destructrices du changement climatique. Nous faisons l'hypothèse que la littérature de l'anthropocène peut offrir un moyen de dépasser par la fiction ce supraliminaire climatique. Nous proposons donc dans cette thèse de relever et d'analyser les différentes représentations de l'anthropocène dans les romans d'anticipation des XIXe, XXe et XXIe siècles. En tant que laboratoire expérimental, l'anticipation déplace en effet dans le futur les observations du temps présent,

ce qui permet l'expérience du possible comme de l'impossible. Le champ d'étude est vaste, mais nous avons retenu des auteurs jugés représentatifs écrivant en deux langues : l'anglais et le français. À partir de l'épopée du Dernier Homme de Jean-Baptiste Cousin de Grainville (1805) jusqu'à L'invention de la mer de Laure Limongi (2025), un corpus composé d'une quarantaine de romans étendu sur deux siècles nous permet ainsi d'interroger le "désarroi du temps" décrit par Simone Weil sous l'angle de l'écocritique et d'une littérature "des temps extrêmes".

Title : “The Haunting Metaphor of Angst”: Representations of Anthropocene in British, French and North-American speculative novels (1805-2025).....

Keywords : anthropocene, speculative novel, XIXe, XXe, XXIe, dystopia, utopia, ecofeminism

Abstract : The supraliminal climate theorized by Hicham-Stéphane Afeissa (*La fin du monde et de l'humanité*, 2014) from Günther Anders's thesis (*The Atomic Threat. Radical Considerations*, 1958) could prevent human imagination from representing the consequences of climate change. We hypothesize that the anthropocene studies could be a way to overcome these limits through fiction. We therefore propose in this thesis to identify and analyze the depictions of Anthropocene in speculative novels of the 19th, 20th, and 21st centuries. The field of study is vast, this is why we have selected representative British, French and North-

American writers. Speculative novels, as experimental laboratories, shift the observations of zeitgeist into the future, which allows experiences of the possible as well as the impossible. From Jean-Baptiste Cousin de Grainville's epic *Le Dernier Homme* (1805) to Laure Limongi's *L'invention de la mer* (2025), a roughly forty novels corpus spread over two centuries allows us to question Simone Weil's “désarroi du temps” from the angle of ecocriticism and of “extreme situations” literature.